

Billet de Ronceval : le chien du photographe...!

Autor(en): **Saint-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Le chien du photographe... !

*L'autre soir, au moment de la cou-
lée du lait, on a vu passer la carriole
du nouveau fermier des « Perches », un
noiraud des environs de Steffisbourg :
à la mode d'en-là, il attelle un gros
chien au petit char qui porte ses deux
boilles. Oscar nous dit :*

*— Il n'est pas encore aussi gros que
celui du Salvatore !*

*On a repensé à notre tournée au Tes-
sin. Quand on a été perchés tout en
haut de la montagne, c'est alors qu'on
a vu le chien : le tableau était si drôle
que, si on s'était écoutés, on y serait
encore.*

*Il y avait un gars qui photographiait
les touristes, droit devant la petite cha-
pelle. Pour agrémenter la prise de vue,
il prêtait un énorme Saint-Bernard aux
amateurs. En général, on ne photogra-
phie que les gens heureux : le plus sou-
vent, ils vont par couples et, bien sûr,
d'espèce contraire. Sont-ils en voyage
de noces, ou fêtent-ils dix ans de ma-
riage, ou plus ? Bref ! ils avaient envie
de se faire photographier là-haut.*

*Le couple bien campé, le photographe
amenait son toutou, et le faisait asseoir
devant ses clients, comme si c'était le
résultat de la rencontre. Brave qu'il
était, le Saint-Bernard, il bavait bien
la moindre, mais il meublait bien le
tableau.*

Le chevalier de la bobine claquait des

*doigts, lui disait « Coucou » en italien,
le chien prenait le même air que les
clients qui, à ce moment, se serraient
tendrement l'un contre l'autre, et ça
y était : voilà une belle photo !*

*Notez qu'on a vu défiler des clients
de toutes les espèces de sortes, des gens
du pays, des étrangers du dehors et,
bien sûr ! de ces Kæbi d'outre-Rhin
qu'on retrouve partout. Là où il y avait
des gamins, ils auraient voulu se mettre
à cabion dessus, mais ce n'était pas au
programme. La photo terminée, on don-
nait un sucre au toutou, qui allait se
remettre à baver, bien à l'ombre, jus-
qu'à la prochaine photo...*

*Oscar n'a pas pu s'empêcher de de-
mander au gamin :*

*— Dis donc, qu'est-ce qu'il sait faire
encore, ton chien, à part tirer la car-
riole ?*

*Le Fritz s'est retourné furieux, et a
baragouiné :*

*— Mon chien, il fait du travail qui
rapporte, et puis, quand il a fini, il
ferme sa gueule !*

*On a compris, Oscar a haussé les
épaules, puis il a dit :*

*— Voilà pourquoi on est envahis,
on ne sait pas faire travailler les chiens !
Tout de même, celui du Tessin, il avait
l'air de jouer à quelque chose !*

Le secrétaire lui a ôté ses illusions :

*— Penses-tu, Oscar, que le gaillard
travaillait pour rien : si tu t'étais fait
photographier avec ton gouvernement,
tu saurais combien le chien rapporte !*

Saint-Urbain.

A portée de fusil...

Par suite de démolition
d'immeubles sur le Grand-Pont

MAYOR

LAUSANNE

ARMURIERS

DE PÈRE EN FILS

Transféré provisoirement **EN FACE, RUE BEL-AIR 1**

Même téléphone : 22 35 83